

Théâtre. Liberté, j'écris tes noms...

Marina Da Silva

Lundi 28 Août 2017

L'Humanité



Le Parlement des forêts, un texte puissant de Marc Emmanuel Soriano, qui se déverse comme un torrent.

Pour sa 23e édition, la Mousson d'été, rendez-vous majeur des écritures théâtrales contemporaines, ouvre les portes de l'abbaye des Prémontrés, à Pont-à-Mousson.

Ils sont douze sur le plateau nu, avec juste quelques ballots de plastique au sol. Leurs vêtements sont usés. Leurs visages dessinent la géographie du monde contemporain qui jette les êtres sur les routes de la violence et de l'exil. Ils marchent sans savoir où ils vont. Ils sont seuls et ensemble. Ils ont été largués d'un vieux bahut sur un chemin qui ne mène nulle part... le ventre vide, la soif asséchant leurs lèvres, la peur voilant leur regard. Ils sont douze, mais ils pourraient être cent mille. Dans le Parlement des forêts, un texte puissant de Marc-Emmanuel Soriano, qui se déverse comme un torrent, sans ponctuation mais avec du souffle, les réfugiés sont les personnages métaphoriques et réels du dérèglement du monde. L'auteur s'intéresse à la question des migrants depuis 2012. C'est d'abord Un qui veut traverser, écrit en 2013, où la mer et le désert sont les espaces de perte. Puis, en 2016, ce Parlement des forêts qui semblent d'abord se révéler refuges, mais finissent par engloutir les errants. Le dernier volet de la trilogie, en phase de finalisation, aura pour cadre la ville et la clandestinité. À travers ce périple, Soriano enracine une écriture et une pensée, évitant toute compassion ou apitoiement, posant un regard lucide et déterminé sur cette catastrophe contemporaine qui vient nous percuter.

Ils sont quinze, incarnés par douze interprètes de la troupe amateur du Bassin mussipontain

Ici, aucun lieu n'est mentionné. Les situations ont été empruntées aux images terribles de Calais ou de Lampedusa, mais aucune tentative de reconstitution, juste un imaginaire brûlé par la réalité. Hormis Ronaldo et Messi – clin d'œil –, les personnages se nomment la Femme à la cagoule, la Femme au sac à dos kaki, le Jeune Homme à la jambe raide, Triple-couche... Ils sont quinze, incarnés par douze interprètes de la troupe amateur du Bassin mussipontain, qui ont chaque année l'opportunité de travailler durant trois semaines à la création d'un spectacle dans des conditions professionnelles. Ici, la barre était très haute pour cet oratorio qui exige l'approvisionnement de toutes les couleurs et densités de la langue

poétique. Mais saluons leur performance magistralement orchestrée par Éric Lehembre, avec la complicité d'Agnès Francfort, et l'apport de la création musicale originale de Gabriel Fabing qui cisèle ce récit choral. Un récit parfaitement inscrit dans le thème « Identité et liberté », choisi par Michel Didym et son équipe, « alors que s'organise en Europe et dans le monde une régression identitaire sans précédent », pour alimenter cette 23^e édition de la Mousson, devenue un rendez-vous incontournable pour le public et les professionnels. Auteurs français et étrangers, dramaturges et acteurs, reconnus ou émergents, donnent à entendre les langues et les interrogations de notre époque. Didym a, lui, dirigé un texte de Marion Aubert, les Égarés, une parabole sur la vie et la mort, où l'amour est une course d'obstacles, ainsi qu'Habiter le temps, du Suédois Rasmus Lindberg, dans la traduction de Marianne Ségol-Samoy. Là aussi les vivants et les morts cohabitent pour faire exister une famille et ses tourments sur trois générations.

À découvrir encore les textes de Philippe Minyana, 21, Rue des sources, Lola Molina, Trouble affectif saisonnier, Ivan Viripaev, Insoutenablement longues étreintes, Lisa Nur Sultan, Hors-jeu, Lola Blasco, Canicule (évangile apocryphe d'une famille, d'un pays)... Ou le spectacle de Tiago Rodrigues Entre les lignes, créé à Lisbonne en 2013 à partir d'Œdipe roi de Sophocle et de Don Quichotte de la Manche de Miguel de Cervantès. Bien avant de devenir le prestigieux metteur en scène portugais adoubé en Avignon et le directeur du Théâtre national de Lisbonne, Tiago avait été repéré à la Mousson...

Ce rôle de découvreur des nouvelles écritures contemporaines vient aussi d'être reconnu par le dispositif Fabulamundi, qui va réunir, durant quatre ans, près de 120 auteurs de 16 pays autour du projet « Beyond Borders » (par-delà les frontières). Quelque 200 pièces seront ainsi traduites, soutenues et diffusées dans toute l'Europe. Pour la partie française, ce seront la Mousson et Théâtre ouvert qui piloteront l'initiative, dont la première étape est prévue à Paris en septembre 2017.